



HAL
open science

L'opium du peuple. Editorial

Pierre-Olivier Dittmar, Yann Philippe Tastevin, Annabel Vallard

► **To cite this version:**

Pierre-Olivier Dittmar, Yann Philippe Tastevin, Annabel Vallard. L'opium du peuple. Editorial. Techniques & Culture , 2018, 70 (70), pp.6-11. 10.4000/tc.9372 . halshs-02456822

HAL Id: halshs-02456822

<https://shs.hal.science/halshs-02456822>

Submitted on 7 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'OPIUM DU PEUPLE

Pierre-Olivier Dittmar, Yann Philippe Tastevin et Annabel Vallard

Éditions de l'EHESS | « Techniques & Culture »

2018/2 n° 70 | pages 6 à 11

ISSN 0248-6016

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-techniques-et-culture-2018-2-page-6.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.

© Éditions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

L'opium du peuple

Pierre-Olivier Dittmar et Yann Philippe Tastevin & Annabel Vallard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tc/9372>

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2018

Pagination : 6-11

ISBN : 2-7132-2751-6

ISSN : 0248-6016

Distribution électronique Cairn



CHERCHER, REPÉRER, AVANCER.

Référence électronique

Pierre-Olivier Dittmar et Yann Philippe Tastevin & Annabel Vallard, « L'opium du peuple », *Techniques & Culture* [En ligne], 70 | 2018, mis en ligne le 06 décembre 2018, consulté le 16 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tc/9372>

Tous droits réservés



GIUGNO 1997.
Basta di più mi ha il giro del grande.
E' dono a Te un'occasione del primo amore,
perché adesso le distanze grandi me
E' R. del TV per aver aiutato me ma
in Tacco - *Carlo Tucci*
PRIMAISTA E CAMPIONESSA ITALIANA DEL
100 OSTACOLI

L'opium du peuple

« La religion est la théorie générale de ce monde, sa logique sous forme populaire, son enthousiasme, sa sanction morale, sa consolation et sa justification universelles. Elle est la réalisation imaginaire de l'être humain, parce que l'être humain est privé de réalité vraie. Lutter contre la religion, c'est donc indirectement lutter contre ce monde-là, dont la religion est l'arôme spirituel. La détresse religieuse est pour une part l'expression de la détresse réelle, et pour une autre part la protestation contre la détresse réelle. La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple. L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est donc l'exigence de son bonheur réel : exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation, c'est donc exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions. »

Critique de la philosophie du droit, Hegel (trad. Tevenian 2013)

Un paysan extrait de sa besace tout un lot de lettres des habitants de son village et les glisse consciencieusement une à une à travers les interstices de la balustrade de bois entourant le cénotaphe d'al-Shâfi'î, tout en récitant quelques versets de la sourate Yâsîn (Coran XXXVI). Quand il n'est pas directement déposé sur sa tombe, le courrier est acheminé par la poste des quatre coins de l'Égypte. Nombreux sont les postiers qui s'obligent à le porter jusqu'au cœur de la nécropole, même si les enveloppes sont insuffisamment ou pas du tout affranchies ou si l'adresse du mausolée situé au sud de la citadelle du Caire n'est pas correctement libellée. Ils portent ainsi les espoirs et les vœux de celles et ceux qui doutent et désespèrent. Le courrier met en scène un défilé hétéroclite, une foule de naufragés du système déliquescents de protection sociale, qui tentent de s'agripper au radeau salutaire de la sainteté. Les désirs se formulent et se déclinent sur fond de crise économique : « Retrouver un mari, un logement, un emploi ou un objet égaré, protéger les récoltes, aider quelqu'un écrasé sous le poids d'une dette dont il ne peut s'acquitter, dénouer l'aiguillette d'un mari, favoriser une naissance, encourager quelqu'un à bâtir son projet, débaratter une vache qui ne donne plus de



1. La tradition veut que les lustres du Mausolée de Sidi Abderhaman dans la casbah d'Alger, aient été offert par la reine Victoria, en remerciement de son souhait d'avoir un enfant. Carte postale, vers 1910.

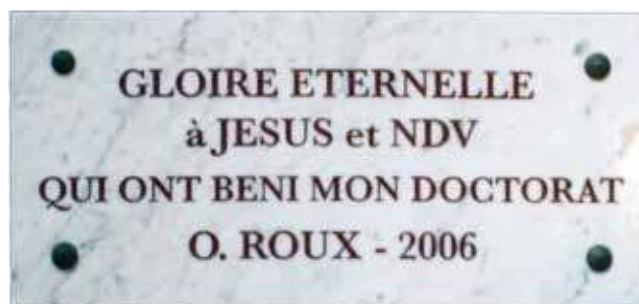
lait sans raison, restituer un héritage spolié, se débarrasser d'un voisin trop encombrant, ramener l'amant volage auprès d'une délaissée, etc. » (Adly 2007.)

Comment ces lettres parviennent-elles au saint mort il y a plus d'un millénaire ? Analyser les techniques votives, ce n'est pas s'intéresser à une supposée croyance dans les effets magiques transcendants, des images ou des mots, mais plutôt rendre compte de mille liens horizontaux, de l'ensemble des solidarités créés par ces objets, depuis l'expression d'un désir jusqu'à la personne qui en fait un texte sur un bout de papier, depuis la besace du paysan au tombeau du saint auprès duquel on s'agenouille.

Revenons à al-Shâfi'î, le charisme et l'étroite intimité dont il jouit avec Dieu font de lui un *saint-à-tout-faire*, dont la cote est jaugée à l'aune des *nudhûr* qu'il perçoit, un terme qui désigne à la fois le vœu et l'ex-voto offert. Ces dons peuvent être en *espèces* : argent, bijoux ; en *nature* : sucreries, cierges, citrons, boîtes d'allumettes, animaux sacrifiés, tapis, nattes, produits d'entretien ; ou en *prestation de service* : nettoyage du mausolée, surveillance et maintien de l'ordre, nourrir ou désaltérer les visiteurs, etc. C'est ainsi que l'on s'adresse à un saint mort depuis près de douze siècles, pour résoudre « à la suite d'un vœu » des litiges terrestres, pour la plupart juridiquement recevables. L'ex-voto n'est pas qu'un don, c'est un don public accompagné d'une promesse, d'un vœu, d'un désir. Pourquoi est-il plus efficace d'accompagner la formulation de ce désir par un don matériel, se demandent les directeurs scientifiques de ce numéro. Les agencements matériels les plus variés se combinent comme autant d'emprises visibles et collectives des souffrances et des désirs individuels, instaurant des liens entre les vivants et les morts, entre les vivants et l'environnement, entre les vivants eux-mêmes. Les temporalités en jeu interrogent. Le caractère périssable ou recyclable des matériaux employés est ici fondamental : la vie de ces objets est liée à une souffrance ou à un désir que l'on veut penser comme temporaire. Ces fragments de corps sont faits pour disparaître, ils « vivent et meurent » (Charuty 1992). La permanence du dispositif al-Shâfi'î (la dépouille et le dépôt) ne tient-elle pas à la volatilité matérielle des actions rituelles ou de suppliques écrites au dos d'une ordonnance vouée à expirer aussitôt déposée ? En effet, ces lettres ne sont censées être lues et traitées que par leur seul et unique destinataire, c'est-à-dire le saint. Elles sont donc systématiquement ramassées et incinérées dans la cour du mausolée sous la surveillance d'un préposé. Ces lettres ne peuvent être ni conservées, ni constituer un déchet. D'ailleurs, tout papier chargé d'écriture arabe gisant par terre doit être ramassé et mis à l'écart, de peur que le nom de Dieu, qui pourrait s'y trouver, ne soit foulé aux pieds. Farouchement hostiles à ces pratiques de dévotion populaire, les responsables du mausolée cherchent en brûlant ces lettres à dissuader les fidèles de poursuivre ces ferveurs considérées comme une idolâtrie de bas étage (Lebon 2006). Mais la destruction volontaire et systématique du courrier de l'imam al-Shâfi'î constitue, malheureusement, une perte de données précieuses. Un matériel inestimable que le

sociologue égyptien, Sayyid 'Uways (1913-1989), collectait déjà entre 1952 et 1958, constituant le premier jalon d'un corpus permettant de comprendre l'origine et les intentions des solliciteurs actuels d'al-Shâfi'i, mais aussi de prendre la mesure du phénomène et de son évolution. La variété des pratiques et des positionnements en contexte islamique dit bien comment la question votive déborde celle de l'image, et impose de penser à un niveau de généralité supérieur les liens entre intentionnalité et matérialité (Uways 2006).

Marxiste, matérialiste? *Techniques&Culture*, sans l'éviter, aura finalement peu approché dans son histoire le fait religieux. Alors pourquoi s'en saisir ici et maintenant? Que dire aujourd'hui de la fameuse formule narcologique que Marx n'a pas inventée? De cette métaphore très fréquente à l'époque pour parler de la religion? Ou plutôt, que faire avec cet opium du peuple? Est-il possible de penser aussi les plaisirs et les désirs que suscite cette drogue bien particulière? Comment penser à nouveau frais, les manifestations matérielles et les significations sociales de cet antidouleur? Et documenter, dans le temps et dans l'espace, l'hétérogénéité des affects, des suppliques, des pratiques de consolation face à un monde qui rend malheureux? Comment rendre compte de la vitalité et de la plasticité du phénomène votif à l'échelle de la planète, quand le vœu lui-même se fait fugace et que la divinité s'efface? Si ce que les gens font importe plus que ce qu'ils ont en tête quand ils le font, que font-ils précisément avec des pièces fichées dans l'écorce d'un arbre...? Le présent numéro se fonde sur une définition propre à rendre possible une démarche d'anthropologie comparative et historique des pratiques votives. En s'ouvrant à des pratiques contemporaines et profanes d'objets votifs, les contributions mettent en scène et en perspective des enjeux sociaux, collectifs, communautaires, restés souterrains dans les pratiques plus anciennes, et témoignent dans le même temps de l'importance chaque jour renouvelée que prennent les pratiques collectives de don dans les sociétés capitalistes actuelles.



2. Ex-voto à Notre-Dame des Victoires

2015-2018 : 8 numéros, 3 ans, 129 articles, 153 auteurs, 5 continents, 11 traductions inédites, plus d'un millier de photographies, de nombreuses bandes dessinées, 751 exemplaires vendus en librairie, des consultations en ligne qui ont doublé et un carnet en ligne sur *Hypothèses* : la crise de l'édition scientifique n'a pas empêché *Techniques&Culture* d'expérimenter des formes inattendues de complicités intellectuelles, d'ouvrir cette aventure collective vers de nouvelles amitiés, et des lecteurs que l'on espère toujours plus curieux. Mais à l'heure où Pierre-Olivier passe le flambeau, le bilan chiffré, ne saurait, seul, refléter le territoire arpenté.

Les techniques de conservation ou « Le temps des aliments » au cœur de nos façons de manger et de consommer. Les « essais de Bricologie » à l'œuvre dans les domaines de l'art et du design. Les vertiges cosmiques et océaniques provoqués par les amoncellements de déchets, l'intimité du deuil, la fragilité d'individus ayant perdu leur enfant, leur outil de travail et qui chacun à

leur façon essayent de « Réparer le monde ». Les conflits et les hybridations entre *low-tech* et *high-tech* se distinguant par les directions inattendues qu'elles donnent à l'innovation « *Wildtech* ». La technique abordée aussi par le biais des effets sensibles des « mondes infimes », où la dimension narrative autant que descriptive constitue un enjeu premier, préalable à toute approche analytique. On a longtemps – et à tort – reproché à l'anthropologie des techniques de ne s'intéresser qu'aux techniques « traditionnelles », de ne susciter que des « musées des différents types de fourches » déconnectés des enjeux contemporains. Contre ce préjugé, les techniques se sont imposées comme un moyen privilégié d'interroger les pratiques les plus récentes de la contemporanéité sans passer par des dualismes bêtifiants, pour témoigner aussi des cultures résistantes qui pensent les techniques face à l'usure du monde. L'aventure éditoriale prend ici la forme d'une enquête collective qui assume l'envers de phénomènes massifs (du capitalisme mondialisé, de l'urgence environnementale, de la dépossession des moyens de production) en explorant en quoi les artistes, les déchets, les techniques « pauvres », les dépôts votifs peuvent nous aider à penser ce qui nous arrive.

3. American Museum
of Natural History



Dossier en ligne « Anthropologie de la vie et nouvelles technologies »

Techniques&Culture est aussi une revue en ligne qui accompagne l'émergence de nouveaux objets scientifiques au-delà des numéros thématiques. Le dossier ouvrant cette perspective examine comment le développement de biotechnologies – de la biologie au bio art, en passant par la génomique, la robotique ou le biomimétisme – participe à la construction de formes de socialité et d'institutions inédites. Prenant acte de la transformation des pratiques et des lieux de légitimation des discours, Morgan Meyer et Perig Pitrou ont assemblé les textes en suivant un parti pris original. Livres de journalistes, rapports des pouvoirs publics, ouvrages académiques, catalogues d'exposition ne sont pas examinés à travers la forme classique du compte rendu ou d'une revue de littérature, mais sont traités ici comme des textes écrits par des auteurs déjà réflexifs, acteurs d'une certaine forme d'enquête (artistique, journalistique, politique ou académique). À travers la mise en commun et la mise en contraste de ces textes, le but visé est de dresser un état des lieux des nouvelles pratiques, configurations, frontières et controverses qui émergent au croisement des nouvelles (bio)technologies et du vivant.



Iconographie

Image d'ouverture. « Juin 1998. Ça a été pour moi la plus grande des joies, je la donne à toi, MADONE DU DIVIN AMOUR, parce qu'aujourd'hui, la joie la plus grande, tu me l'a donnée toi, pour avoir aidé Maman et Jacopo ». Carla Tozzi, Championne d'Italie du 100 mètres haies ». Photographie : Pierre-Olivier Dittmar.

1. Carte postale, DR.
2. Photographie : Aline Debort.
3. Photographie : CC BY-SA 2.0 / Kevin Hale.

Références

Adly, E. « À la polyclinique de l'imam al-Shāfi'i », *Égypte/Monde arabe*, Troisième série, (4). [En ligne] : journals.openedition.org/ema/1767 ; DOI : 10.4000/ema.1767.

Lebon, A. 2006 « Le saint, le cheikh et la femme adultère », *Égypte/Monde arabe*, Troisième série (3). [En ligne] : journals.openedition.org/ema/1722 ; DOI : 10.4000/ema.1722.

Tevanian, P. 2013 *La haine de la religion. Comment l'athéisme est devenu l'opium du peuple de gauche*. Paris : La Découverte.

'Uways, S. 2006 *L'histoire que je porte sur mon dos : mémoires*. Marseille : Éditions Parenthèses/MMSH (Parcours méditerranéens, « Savoirs et savants »).

Pour citer l'article

Dittmar, P.-O., Tastevin, Y. P. & A. Vallard 2018 « L'opium du peuple », *Techniques&Culture* 70 « Matérialiser les désirs. Techniques votives », p. 6-11.